

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

# Le Cerf-Volant Qui Est Allé Sur La Lune

Tom avait fabriqué le plus grand cerf-volant que le village ait jamais vu. Sa sœur Anna, avec son pinceau magique, y avait peint une immense lune ronde entourée d'étoiles scintillantes. Le cerf-volant était magnifique, et Tom en était très fier.

Lorsqu'il courut sur la place du village pour le faire voler, les enfants se rassemblèrent autour de lui, émerveillés. Avec un air important, il leur dit: « Reculez! Vous allez voir! Mon cerf-volant va voler jusqu'à la lune! »

Tom était tellement excité. Il n'avait que sept ans, mais il se sentait comme un véritable inventeur. Il lança son cerf-volant en l'air, plein d'espoir... Mais, oh! Quelle déception! Le cerf-volant retomba lourdement sur l'herbe.

Les enfants, qui attendaient avec impatience de le voir s'élever dans le ciel, poussèrent de petits soupirs de déception. Mais Tom n'abandonna pas. Il essaya encore et encore. Pourtant, chaque fois qu'il lançait son cerf-volant, il revenait tristement s'échouer sur le sol.

Bientôt, Tom sentit ses joues devenir rouges comme des pommes mûres. Il cligna des yeux pour ne pas pleurer. Ce n'était pas facile d'accepter que, malgré tout le

temps et l'effort qu'il avait consacrés à fabriquer son cerf-volant, celui-ci refusait de voler.

Néanmoins, quand tous les garçons et les filles éclatèrent de rire, pointèrent Tom du doigt et commencèrent à se moquer de lui, le pauvre garçon ne put plus retenir ses larmes. Les rires des enfants redoublèrent lorsqu'il se laissa tomber par terre, en sanglotant, son grand cerf-volant serré contre lui. Plein de chagrin, Tom ramassa son cerf-volant abîmé et se dirigea vers l'école où Anna l'attendait.

« Mon cerf-volant n'a pas volé », dit-il d'une voix tremblante, en essayant de cacher sa déception.

Anna ouvrit de grands yeux surpris : « Quoi ? Ton cerf-volant n'a pas volé ? »

Tom grimpa sur le rebord de la fenêtre et s'y installa, balançant ses jambes. « Toute la ficelle s'est emmêlée », expliqua-t-il. « Je crois que c'est pour ça qu'il n'a pas volé. »

Mais Anna secoua la tête d'un air décidé. « Non ! » dit-elle avec assurance. « C'est parce que la queue était trop courte. Je te l'ai toujours dit. »

« Allons-y », dit-Tom.



« Où allons-nous, Tom ? » demanda Anna en trottinant pour rattraper son frère.

« Nous partons à l'aventure dans le vaste monde pour découvrir pourquoi mon cerf-volant ne vole pas », répondit fièrement Tom. Ensemble, ils soulevèrent le grand cerf-volant et se mirent en route, les yeux remplis d'espoir.

« Mais comment allons-nous trouver la réponse ? » demanda Anna, un peu perplexe, après qu'ils eurent marché un moment.

« Nous demanderons à toutes les personnes que nous croiserons », expliqua Tom. « Quelqu'un saura sûrement la réponse. Et nous n'arrêterons pas de chercher tant que nous ne l'aurons pas trouvée. »

« Combien de temps penses-tu que ça prendra ? » interrogea Anna.

Tom haussa les épaules avec un sourire joyeux. « Peut-être des années et des années... mais si nous marchons vite, peut-être que ce sera beaucoup plus court ! »

La nuit commençait à tomber tendrement, enveloppant le ciel d'une douce lueur violette, mais ils n'avaient encore croisé personne.

« Le monde est bien plus grand et silencieux que je ne l'imaginai », dit Tom, un peu déçu. Il regarda autour de lui, scrutant l'horizon. « J'espère que nous rencontrerons bientôt quelqu'un qui saura pourquoi mon cerf-volant refuse de voler. »

Anna sanglotait. « J'ai tellement faim, Tom », murmura-t-elle entre ses larmes. « Ne pourrions-nous pas rentrer à la maison et attendre demain pour continuer notre aventure ? »

Tom baissa la tête, embêté. « Je ne sais pas comment retrouver le chemin de la maison », répondit-il. Puis, se

redressant, il ajouta avec courage : « Mais attends-moi ici. Je vais te chercher quelque chose à manger. »

Sans savoir où il pourrait trouver de la nourriture, Tom se mit à courir le long de la route. Il courut vite, le cœur plein d'espoir.

Brusquement, il croisa un vieil homme qui portait sur son épaule un grand sac mystérieux. Le vieillard sourit et s'adressa à lui d'une voix chaleureuse : « Eh bien, mon petit, que veux-tu de mon sac ? »

Tom le regarda avec curiosité. « Ça dépend de ce que vous avez dans votre sac », répondit-il.

Le vieil homme eut un sourire malicieux. « Mon sac contient tout ce que le monde peut offrir », dit-il. « J'ai des rires et des larmes, du bonheur et de la tristesse.

Je peux te donner la richesse ou la pauvreté, la sagesse ou la folie. Tu pourrais avoir un jouet magique qui change de forme ou un livre enchanté qui te raconte des histoires. Tout ce que tu désires, je peux te le donner. Mais souviens-toi : tu ne peux choisir qu'une seule chose, alors réfléchis bien avant de décider. »

« Avez-vous quelque chose à manger dans votre sac ? » demanda Tom au petit vieux.

Le vieillard sourit, comme s'il connaissait un secret. Il plongea la main dans son grand sac et en sortit un petit gâteau qui brillait comme s'il était saupoudré de magie. Puis, sans dire un mot de plus, il tendit le gâteau à Tom et, en un clin d'œil, il disparut avec son sac, comme s'il n'avait jamais été là.

Tom revint en trotinant à l'endroit où Anna l'attendait. Il tenait le gâteau précieusement entre ses mains.

« Oh, quel beau gâteau ! » s'écria Anna en le regardant avec émerveillement. Elle en prit une bouchée et ses yeux s'illuminèrent. « Il a le goût de la confiture de fraises, du caramel, de la glace et de toutes les choses que j'aime le plus ! Et regarde ! Dès que je le mange, il repousse ! Prends-en une bouchée toi aussi ! »

Tom mordit dans le gâteau à son tour et s'exclama avec enthousiasme : « Pour moi, il a le goût des brioches aux groseilles, de la bière au gingembre et de tout ce que je préfère ! C'est sûr, avec ce gâteau enchanté, nous ne mourrons jamais de faim. »

Puis, il raconta à Anna comment il avait obtenu ce trésor merveilleux.

Anna répliqua : « Peut-être, dit-elle, que le petit vieux aurait pu te dire pourquoi ton cerf-volant ne vole pas. »  
« Peut-être, mais je n'ai pas pensé à lui demander. Nous demanderons à la prochaine personne que nous croiserons. » dit-Tom.

Ils se tournèrent alors vers l'endroit où ils avaient laissé le cerf-volant, mais il avait disparu !

« Où est-il passé ? » murmura Anna en cherchant partout.

La lune, qui venait de sortir de derrière un nuage, éclaira la scène de sa lumière douce et argentée, mais malgré leurs recherches minutieuses, le cerf-volant restait introuvable.

Anna baissa les yeux, inquiète. « Certainement que je me suis endormie pendant que tu étais parti, et quelqu'un l'a pris. Mais je pensais être bien réveillée. »  
« Tu l'étais ! Ce n'est pas ta faute », déclara soudain une voix claire, sortie de nulle part.

Les enfants sursautèrent et tournèrent la tête vers une haie voisine. Et là, un petit lutin bondit d'entre les branches avec un sourire malicieux.

« Savez-vous où est passé le cerf-volant ? » s'écrièrent Tom et Anna en chœur.

« Regarde là-haut, et vois toi-même », répondit le lutin en pointant son doigt vers le ciel sombre.

Le ciel était couvert d'étoiles scintillantes, des centaines, des milliers, qui brillaient agréablement autour de la sublime lune ronde. Elles paraissaient danser dans l'obscurité, exactement comme Anna les avait peintes sur le cerf-volant. Mais une étoile était différente de toutes les autres. Elle avait une longue queue lumineuse qui brillait comme des guirlandes de Noël, et elle traversait le ciel à toute vitesse. Les autres étoiles semblaient presque s'écarter pour la laisser passer. Les gens qui regardaient par leurs fenêtres cette nuit-là pensaient sûrement qu'ils voyaient une comète. Mais Tom et Anna, eux, savaient mieux que cela.

« Oh, regarde ! » s'écrièrent-ils en tapant des mains avec joie. « C'est notre cerf-volant ! Il vole enfin vers la lune ! »

« Aucun doute là-dessus », confirma le lutin avec un clin d'œil.

Tom fronça les sourcils, intrigué. « Mais pourquoi n'a-t-il pas volé cet après-midi, alors que tout le monde nous regardait ? »

Le lutin éclata de rire. « Parce qu'il n'y avait pas de lune pour l'attirer, bien sûr ! »

Anna ouvrit grand les yeux, surprise. « Alors, si j'avais peint le soleil au lieu de la lune, il se serait envolé cet après-midi ? » demanda-t-elle.

« Tu as raison », répondit l'elfe. « Mais dis-moi, pourquoi as-tu peint la lune ? »

« Eh bien, la lune est si jolie et facile à dessiner », expliqua Anna. « On prend la plus grande assiette qu'on peut trouver, on trace un cercle autour, puis on la retire. Après, il suffit de peindre des yeux, un nez, une bouche, et voilà ! »

« Et toi, voudrais-tu aller sur la lune ? » demanda le lutin en penchant la tête.

Anna jeta un coup d'œil à Tom, qui restait hypnotisé par l'étoile brillante à la longue queue dorée. Elle dansait dans le ciel et causait une grande agitation parmi les autres étoiles. À ce moment-là, l'étoile atteignit la lune et y plongea avec une immense éclaboussure de lumière.

« Ce n'est pas vraiment la lune que nous voulons », murmura Anna. « C'est notre cerf-volant. Mais il est parti vers la lune, et j'aurais aimé qu'il m'attende pour m'y emmener avec lui. »

Le lutin tapota son menton, réfléchissant. « Si c'est ce que tu veux, je serais ravi de vous y conduire !

Attendez ici, je vais appeler une comète. »

Il porta ses doigts à sa bouche et émit un long sifflement aigu, si fort qu'il sembla percer le ciel. En un instant, une comète immense et étincelante descendit en piqué. Sa queue brillait comme un collier de diamants.

« Montez vite ! » dit le lutin. Anna et Tom grimpèrent sur la queue scintillante, s'agrippant l'un à l'autre. Le

lutin prit le volant, et la comète s'élança à toute allure. Ils volaient à travers une obscurité bleue si belle qui s'étendait tout autour d'eux. Plus ils s'approchaient de la lune, plus la lumière devenait éclatante et claire. Les étoiles, quant à elles, semblaient se disperser, préférant briller là où elles seraient mieux vues.

Enfin, le lutin fit atterrir la comète sur la surface de la lune. Les enfants n'en croyaient pas leurs yeux. La lune était splendide. Tom regardait partout, cherchant son cerf-volant.

Tout à coup, quelque chose de grand et rapide faillit s'écraser sur eux !

« Pourquoi ne fais-tu pas attention à où tu vas ? » s'écria le cerf-volant avec une voix indignée. La comète lui répondit d'un ton moqueur, et très vite, une dispute semblait prête à éclater.

« Arrêtez de vous chamailler tout de suite ! » gronda une voix autoritaire.

Le lutin écarquilla les yeux et marmonna : « Oh là là, je savais que ça arriverait. Au revoir, les enfants, je file ! » Et avant qu'ils puissent dire un mot, il bondit de la tête de la comète, plongeant tête la première dans la direction des étoiles, jusqu'à disparaître.

Tom et Anna regardèrent autour d'eux, un peu inquiets. C'est alors qu'ils aperçurent une grande silhouette s'approcher. Elle était blanche comme la neige, délicate comme une plume, et tout son corps scintillait, entouré d'une lumière magique.

« Est-ce l'Homme dans la Lune ? » chuchota Anna, en serrant la main de Tom.

La silhouette s'approcha davantage, et ils virent qu'il ne s'agissait pas d'un homme, mais d'une merveilleuse sorcière.

« Je suis la Dame de la Lune », dit-elle d'une voix claire et froide. « Partout où je vais, j'apporte la neige, le silence et l'immensité. Quand je souris, je rends le monde entier beau, mais mon sourire efface les couleurs des fleurs, calme les vagues des rivières et vole la chaleur du soleil. »

Elle balaya le paysage d'un regard sévère, puis ses yeux se posèrent sur le cerf-volant de Tom.

« Que fait cette chose dans mon royaume ? » demanda-t-elle d'une voix tranchante.

« C'est mon cerf-volant », déclara fièrement Tom. « Je l'ai fabriqué tout seul, et Anna a peint la lune et les étoiles dessus. »

« La lune ne ressemble pas vraiment à la vraie lune, je le crains... Mais j'ai fait de mon mieux avec seulement trois pots de peinture. Les étoiles, elles, sont plutôt bien, non ? » ajouta Maya avec inquiétude.

La Dame de la Lune esquissa un sourire mystérieux. « Les étoiles, en effet », dit-elle. « Mais qu'importe les étoiles ? C'est la lune qui est la plus importante, et tu en as fait un véritable désordre ! Maintenant, qui vous a amenés ici ? »

« C'est le lutin », expliqua Tom. « Il nous a conduits jusqu'ici, mais il vient de partir. » Puis, avec beaucoup d'audace, il demanda : « S'il vous plaît, est-ce que je peux ramener mon cerf-volant avec moi ? Je veux montrer aux autres garçons et filles qu'il a vraiment volé jusqu'à la lune. »

La Dame de la Lune déclara d'un ton pressant : « Allez, allez, allez ! L'aube approche, et si vous ne partez pas, vous serez coincés dans le coucher de la lune ! »

« Saute, Anna, saute ! » cria Tom. Ils grimpèrent sur le cerf-volant géant, qui flottait comme un nuage brillant. « Maintenant », dit Tom en tapotant doucement son cerf-volant, « ramène-nous à la maison ! »

Le soleil se levait déjà lorsque Tom et Anna arrivèrent enfin chez eux, perchés sur le plus grand cerf-volant du village. Les oiseaux chantaient gaiement, et des enfants riaient en courant sur le chemin de l'école.

Quand ils virent Tom et Anna descendre du cerf-volant, tous les garçons et filles accoururent, les yeux brillants d'excitation.

« Oh, oh ! Tom et Anna sont revenus sur le plus grand cerf-volant du village ! Mais où étiez-vous ? »

Tom leur sourit et répondit : « Je vous l'avais bien dit, mon cerf-volant peut voler jusqu'à la lune ! »

Puis il rentra tranquillement chez lui pour prendre son petit-déjeuner. Mais dès que Tom eut le dos tourné, le cerf-volant s'éleva dans le ciel et disparut à nouveau.